

ANTIQUITÉ TARDIVE. NOTES SUR LA FORTIFICATION D'ARGAMUM

Monica Mărgineanu Cârstoiu, Virgil Apostol*

Motto : « Entrons maintenant dans la Scythie, où nous verrons d'abord le Fort de Saint Cyrille, duquel Justinien a fait réparer divers endroits qui tomboient en ruine. Il y avoit ensuite un vieux Château nommé Ulmiton, qui avoit long-tems servi de retraite aux Sclavons, mais qui alors étoit désolé; Justinien le fit entièrement rebâti, & garentit par ce moyen la côte des incursions de ces Barbares. Outre cela il a fait réparer les murailles de la Ville d'Ibide & il a fait bâtir au de-là un Fort, nommé Egiste. Il a fait faire plusieurs réparations à un autre Fort nommé Almyris, qui est à l'extrémité de la Scythie. Il n'est pas juste de passer sous silence les autres places que le même Prince a fait fortifier en cette partie de l'Europe. » (Procopé de Césarée, IV, 7, p. 306).

Mots clés : fortification romaine tardive, tour rectangulaire, bastion, galerie, basilique chrétienne, joints regarnis et retracés.

Résumé : L'évolution au fil du temps de la cité d'Argamum reste encore largement enveloppée dans l'équivoque. Dans l'analyse qui suit sont exposées les lignes générales des principales questions qui ont besoin de réponses fournies par la recherche archéologique, des hypothèses plus anciennes sont revisitées et d'autres, nouvelles, sont mises en évidence. Notre analyse se focalise sur les recherches architecturales de la courtine de l'est construite, selon l'opinion des auteurs, *ex novo* par Justinien après un tremblement de terre au cours duquel une partie du terrain occupé par la cité s'est effondrée, et autour de la possibilité d'établir la chronologie relative des étapes de la fortification antérieures au VI^{ème} siècle.

Rezumat : Evoluția în timp a fortificației cetății Argamum rămâne încă în mare măsură învăluită de echivoc. În analiza care urmează sunt expuse liniile generale ale principalelor probleme care au nevoie de răspunsuri din partea cercetării arheologice, se reiau ipoteze mai vechi și se formulează sau se subliniază unele noi. Analiza se axează pe cercetările arhitecturale ale curtinei de est, edificată *ex novo* în opinia autorilor de către Justinian după un cutremur în timpul căruia o parte din terenul ocupat de cetate s-a prăbusit și în jurul posibilităților de a stabili cronologia relativă a fazelor de existență a cetății anterioare secolului al VI-lea p.Ch.

L'évocation du nom de la cité d'Orgame au VI^{ème} siècle avant J.C. par Hécatée de Milet (le « Logographe ») dans son Περίγησις, reste la première et, pour longtemps, la seule attestation, parmi les sources antiques, de la cité – jadis port à la Mer Noir¹ – dont les vestiges subsistent encore en Dobroudja sur les rives du lac Razelm.² Un millier d'années s'écouleront jusqu'à ce que Procope de Césarée l'évoque de nouveau dans *De aedificiis* (Περὶ Κτισμάτων 535-555 après J.-C), cette fois sous la forme latine Argamum (Ergame ?), parmi les cités reconstruites par l'empereur Justinien.³ Dans les commentaires concernant l'inscription contenant l'*horothesia* histrienne mais aussi avec référence à l'ouvrage de Procope, c'est V. Pârvan qui a d'abord proposé l'identification de ces vestiges avec le toponyme antique Argamum, le nom par lequel la cité était connue à l'époque romaine.⁴ P. Nicorescu, l'auteur des premières recherches archéologiques étendues à Argamum, en accord avec Pârvan notait

* Monica Mărgineanu Cârstoiu, Institute d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest; e-mail: margineanu_monica@yahoo.fr;
Virgil Apostol, Institute d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest; e-mail: apostol_virgil@yahoo.com

¹ Le port antique d'Argamum/ Orgamè était localisé dans la zone actuellement marécageuse située au sud de la cité. Le port, attenant au complexe lagunaire de Razelm-Sinoe, était ainsi protégé par le *cap Dolojman* (Bony 2014, p. 36-37).

² A 28 km en ligne droite de la cité Histria. Le territoire appartient à la commune Jurilovca, dép. Tulcea.

³ Notons que E. Popescu propose la localisation au *Cap Dolojman* du toponyme antique *Constantiana* et la localisation de la cité d'Argamum à Sarichioi (Popescu 1969, p. 24, 34, 63). Au sujet des discussions concernant l'identité des toponymes Orgame/Argame et sur les étapes générales de l'histoire de la cité *v. Mănușu Adameșteanu 1992* (y compris la bibliographie).

⁴ Pârvan 1916, p. 580-587. La cité *Orgame/Argamum*, telle qu'elle se présente de nos jours grâce aux fouilles archéologiques dans l'*intra muros*, offre l'image de l'habitat des périodes tardives, romano-byzantines (V^{ème}-VI^{ème} s.), mais aussi de maigres traces d'habitation romaine et d'époque grecque. On a mis au jour (mis au jour ou bien re-mis au jour) aujourd'hui aussi des édifices religieux, trois basiliques *intra muros* et une *extra muros*, une partie du mur de défense avec deux portes, de sud et d'ouest. Parmi les résultats les plus spectaculaires de la recherche de XX^{ème} siècle il y a la découverte de segments de murs de terrassement / fortification grecs au sud de la cité tardive.